

Locmalo vient du breton « loc » (lieu consacré) et de saint Malo. Au X^e siècle, des Bretons venus de la région d'Aleth, l'actuelle ville de Saint-Malo, s'installent sur le territoire de Pourleth. Saint Malo était l'évêque d'Aleth.

Guémené faisait partie de Locmalo jusqu'à la Révolution. Ainsi la collégiale de Guémené fondée en 1529 est desservie par le recteur de Locmalo, le service de l'église de Locmalo étant assuré par un curé.

L'architecture religieuse est très présente dans le paysage locmalois : église, chapelles, croix et fontaines.

1 L'église paroissiale Saint Malo

Le culte de saint Malo se répand au XI^e siècle. A cette époque, Locmalo devient le siège d'une double juridiction, celle du recteur et celle des Rohan, seigneurs de Guémené qui dépend de Locmalo. Principaux prééminenciers de la paroisse, les Rohan contribueront fortement à l'embellissement de l'édifice. L'église est atypique par son architecture et sa silhouette : la nef est flanquée de deux chapelles seigneuriales latérales, chacune couverte d'un toit à deux pans. Les trois couvertures parallèles remplaçant l'habituelle toiture à noues du transept sont probablement dues à la volonté des Rohan d'individualiser leur chapelle.

L'église actuelle a, semble-t-il, été construite après 1411 car l'originale a été déclarée en ruines à cette date. De cette seconde construction ne subsistent que la porte de la chapelle des fonts au sud et le mur nord de la nef.

En 1577, un acte de Louis de Rohan, seigneur de Guémené, qualifie de "chapelle neuve", la chapelle nord de l'église et alloue à la famille de Cadillac, seigneur de Menaouray, les droits honorifiques de cette chapelle (bancs à accoudoirs, droit d'enfeus, et apposition de leur blason).

Le décor de la porte de la tour, de type seconde Renaissance, serait de la fin du XVI^e siècle : la cloche portant la date de 1571 semble confirmer cette hypothèse.

Une grande campagne de reconstruction intervient au cours du XVII^e siècle : le chœur est rallongé d'une travée (les sablières s'arrêtent au niveau de l'ancien chœur) et prolongé d'une sacristie à étage. La chapelle sud dite des Princes est entièrement reconstruite. Les grandes arcades du chœur sont reprises en sous-œuvre et probablement simplifiées.

L'église est inscrite en totalité au titre des monuments historiques en 2019.



Autel, retable de la Vierge

L'autel est petit, avec un tombeau très galbé décoré uniquement de peinture et portant cette inscription : « 1733 François Herpe fabrig ma fait peindre Dupont pinxit ».

Le retable est curieux avec son plafond qui s'inspire de l'abat-jour des chaires à prêcher où figure une colombe. Il sert de cadre à une statue très répandue au XVII^e siècle. Il est classé au titre des monuments historiques depuis 1982.



2 Le calvaire à personnages

Le remarquable calvaire de l'église du XVI^e siècle avec sa traverse sur laquelle reposent la Vierge et saint Jean (éléments de la Crucifixion) est l'un des rares encore présents dans le Morbihan. Ce type de calvaire est plus fréquent dans le Finistère. Il est protégé par une inscription au titre des monuments historiques depuis 1935.

Sur la face est du calvaire, figure le Christ en croix encadré de deux anges recueillant le sang de ses mains (celui du sud a disparu). Au pied de la croix, un autre ange recueille le sang des pieds cloués et au revers, côté ouest est représentée la Vierge à l'Enfant.

3 Les presbytères

Le presbytère à proximité de l'église a été construit en 1857-1858 sur des plans de l'architecte Olivier Brulais. Il accueille dorénavant la "salle communale du chapelain". Le second presbytère était probablement situé à quelques pas au nord du bourg : on remarque un calice associé à deux chandeliers sculptés au-dessus d'une ouverture.

4 L'ancienne école

Elle est achevée en 1885. La façade se singularise du modèle courant par sa travée centrale avec fenêtres à croisée et petit fronton. Après des travaux en 2017, la mairie s'y est installée.

5 La chapelle de la Vraie Croix

Malgré des dimensions réduites, elle adopte un plan à chevet polygonal et des fenêtres en arcs segmentaires à la mode à la fin du XVIII^e siècle.

La chapelle est construite entre le 17 octobre 1773 (pose de la première pierre) et le 13 septembre 1774 (bénédiction) à l'initiative du recteur Joseph Le Gruyer de Kervauduc, recteur de Locmalo. Il est précisé lors de la bénédiction que la chapelle est reconstruite pour la troisième fois et qu'elle est désormais dédiée à la Vraie Croix, en plus de la Madeleine à laquelle elle était dédiée précédemment. Décédé en 1793 dans la prison de Vannes, le recteur Le Gruyer de Kervauduc y est enterré.

Au XX^e siècle est ajoutée une nouvelle dédicace à sainte Hélène.

Cette petite chapelle ressemble plus à un oratoire, mais sa proximité du bourg et son ancienne dédicace à la Madeleine indique qu'il s'agissait à l'origine d'une chapelle de maladrerie.



6 Chapelle de Kerlénat à 5 km au sud du bourg

Datée du début du XVI^e siècle, son plan en croix latine est classique. A l'intérieur, ses remarquables sablières marquent le départ d'une véritable école de sculpteurs morbihannais.